

Quâ et elles me semblent confirmer pleinement les vues que j'ai eu occasion de vous soumettre sur la situation réelle des affaires en Chine dans mes dépêches précédentes.

J'avais annoncé à Tinn Quâ mon départ probable de Canton pour le 3 avril et demandé réponse *définitive, sur tous les points*, dans le cours de la journée du 2. — Un message pressant de Tinn Quâ, dans la soirée du 2, me détermina à retarder mon départ jusqu'au 4. — Le 3, enfin, à 1 heure de l'après-midi, Tinn Quâ arriva avec le secrétaire du Vice-Roi, le linguiste Kou. Ils étaient chargés de me faire la communication suivante :

Les usages chinois s'opposant à ce que les grands dignitaires de l'Empire écrivent à un ministre étranger sans un ordre exprès de l'Empereur, Tinn Quâ avait reçu l'ordre de m'écrire, de la part des grands Mandarins, pour m'informer de cette circonstance et me prier d'assurer le Gouvernement français des bons sentimens de la Chine à l'égard de la France et de la vive satisfaction qu'avaient éprouvée les grands dignitaires à entrer en relations directes avec un agent du Gouvernement du Roi : il était chargé d'exprimer de leur part le désir et l'espoir que la France pût consentir à interposer sa médiation pour l'arrangement des différends subsistant aujourd'hui entre la Grande-Bretagne et l'Empire chinois. Tinn Quâ était autorisé, en outre, à me prévenir que, sur ma demande, le Gouvernement chinois avait résolu d'affranchir, à l'avenir, les navires de commerce français des droits additionnels dont ils ont été grevés jusqu'à ce jour et qui s'élèvent à 100 taels¹ environ par navire. Cette mesure est adoptée par le Gouvernement chinois dans le but de donner à la France une preuve de plus du désir qu'éprouve la Chine d'entretenir avec elle des relations amicales. Le Commissaire impérial, le Vice-Roi et le Lieutenant-Gouverneur m'envoyaient par Tinn Quâ, avec leurs cartes de visite et leurs souhaits pour mon heureux retour à Macao, une passe pour tous mes effets et une liste de quelques cadeaux qu'ils me priaient d'accepter comme un gage de leurs sentimens d'estime et d'amitié. Enfin, Tinn Quâ était chargé de me donner l'assurance la plus formelle que les autorités chinoises

1. 760 francs.